

Chanoine Brugière

Campagne

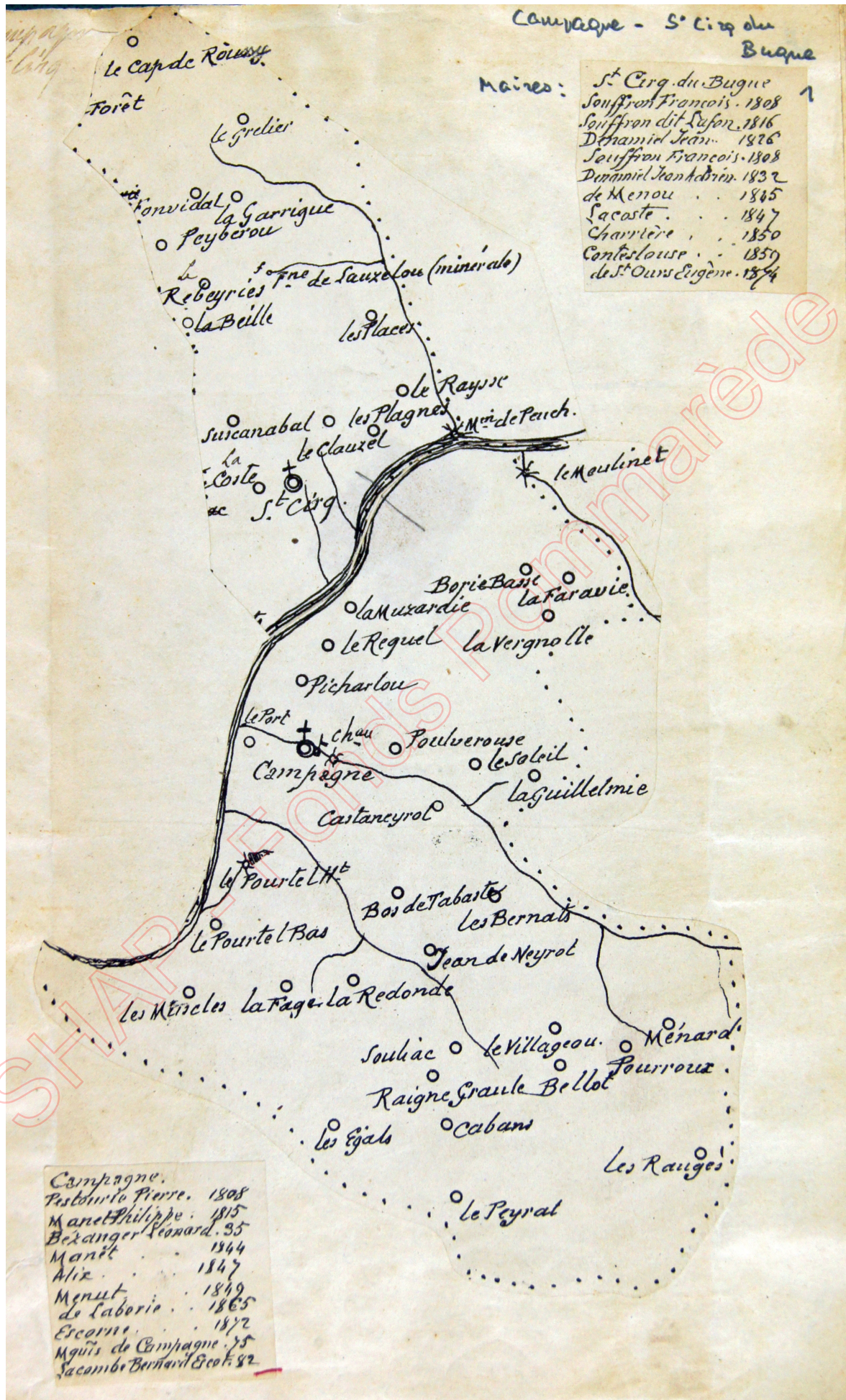


Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède

Campagne - S^t Cirq du Bugue

Maires:

S^t Cirq du Bugue
 Souffron François. 1808
 Souffron dit Lafon. 1816
 Denamiel Jean. 1826
 Souffron François. 1808
 Denamiel Jean. 1832
 de Menou. 1845
 Lacoste. 1847
 Charrière. 1850
 Conteslouse. 1857
 de S^t Ours Eugène. 1874



Campagne.
 Pastourie Pierre. 1808
 Manet Philippe. 1815
 Bexanger Leonard. 35
 Manet. 1844
 Alix. 1847
 Menut. 1849
 de Laborie. 1865
 Escornet. 1872
 Mguis de Campagne. 35
 Sacambi Bernard Escot. 82

35. le bourg. 27m. Guillerie. 25 (Guillerme) Pourroux. 4 SE. .
 Bellot. 2 1/2 NE. . 8. Jean de Neyrol. 2 1/2 NE. les Rauges. 5 SE. . 2
 les Bernats. 2 1/2 NE. . 2 Meynard. 4 SE. . 4. Ralage. 7 1/2 . 9
 Borie Basse. 2 1/2 NE. la Mouline. 3 NE. . Rougne Graule. 3 SE.
 Bos de Tabaste (Borla Boste). 1 1/2 NE. la Muzardie. 1 1/2 N. la Redonde. 2 SE. 4
 Cabans. 3 1/2 SE. . 14. les Meuseles. 7 1/2 SO. 8. le Regoul. 1 N. .
 Castanjo. 1 1/2 NE. . 12. le Peyrac. 5 SE. . 4 Souillac. 2 1/2 SE. 3
 Castanjo. 1 1/2 NE. . Richardou. 7 1/2 N. . le Solit (Solital) 1 1/2 EN
 Fjals (les Fjals). 13 SE. 8. le Pourcel (H. B.) 1 1/2 S. la Vergnolle. 7 1/2 NE. 23.
 la Page. 25. . le Pont. 1/4 O. . le Villageou. 3 SE. .
 la Naravie. 2 1/2 NE. 5 Poulverouse. 1/2 SE. 5. Nalinal (de Gourg)
36. le bourg. 14m. . Montvidal. 3 1/2 N. 14 les Plagner. 1 EN. 18.
 la Beille. 1 1/2 NO. . la Garrigue. 3 N. . la Queyrelle. 4 1/2 NE. 4
 Cap de Roussy. 5 N. le Grellet. 4 N. . le Rayssu. 1 EN. .
 le Claudel. 3 1/2 NE. 5 M. de Pouch. 1 1/2 NE. . les Ribeyries. 2 1/2 N. .
 la Coste. 1/4 O. . Peyberou. 3 N. . 7. Surcanabal. 3 1/2 NO. .
 T. de lauzelou. 2 1/2 N. les Places. 12 1/2 NE. Salle Pinçon (Cayomli)

Campagne, 700 habitants, 27 feux au bourg,
 250 communicants dont 140 hommes; 1471 hect.
 55m 312m altitude; à 4^h du Bugue; 26^h de
 Sarlat; 45^h de Périgueux.
 Revenu de la commune en 1884: 39,10 X 29
 Revenu de la fabrique en 1881: 444^{fr} (ord. 232)
 Sol. Crétacé inférieur. Carrières. Mollasse.
 Mnières de fer. Alluvions.
 Étymologie. Étymologie toute naturelle. Ici
 cette localité est campagne, celle de Cam-
 pana cloche, me paraît improbable.
 Origines. « C'est de Campanianus » (nouvelle dixième)
 « Castrum de Campanian » 1350 (espine), « C'est
 de Campanian » (P. 1356); « Campanian »
 1687 (Acte notarié); etc. Il y avait à Cam-
 pagne un prieuré de l'ordre de S. Augustin de-
 pendant de celui de S. Cyprien (Panc. de 1556).
 Cette commune est coupée par plusieurs val-
 lons. Elle est arrosée par la Vézère qui la li-
 mite à l'ouest et par trois petits ruisseaux. L'un
 d'eux, qu'on appelle le ruisseau de la fontaine qui
 bouille (renseignements donnés par un ancien
 maire, archiv. de la Dord.) passe au bourg de
 Campagne, le deuxième un peu au dessous
 du côté du midi se nomme le ruisseau du
 Pouetel, et le troisième qui forme la limite
 au nord fait aller le moulin de la Mouline.
 Le terrain est calcaire dans les coteaux, sable-
 eux et argileux dans la plaine. Il y a de
 cellentes carrières de pierre dite de la Guiller-
 mie qui occupent de nombreux ouvriers cha-
 que année on en extrait plus de dix mille
 cartiers; commerce des bestiaux aux foires
 du Bugue, de Belvès etc. Ses habitants sont
 peu divers généralement, un grand nom-
 bre se nourrissent de pain où le maïs
 est mêlé au froment, en quantité consi-
 dérable, de pommes de terre et de châta-
 gnes. Esprit des habitants bon en général.
 Curiosités naturelles. Sa montagne à tra-
 vers laquelle se déroule le parc du château
 se trouve comme crénelée de magnifiques
 rochers qui offrent des accidents pitto-
 resques, particulièrement du côté du
 nord-ouest; ils présentent ça et là des grob-
 tes qui ne sont pas sans intérêt pour l'ar-
 chéologue; l'une d'elles est désignée sous le
 nom de grotte de l'évêque depuis que Mgr de
 Sorbages y fut reçu avec plusieurs personnes
 de distinction par M^{re} la Marquise de Cam-
 pagne qui y fit servir un dîner où elle fit
 magnifiquement les honneurs de sa maison.

Mais rien n'est important comme ces nou-
breux arbres si cillaires qui font l'ornement
du parc.
Monuments archéologiques. Les rochers de
Peyrebrune, du côté de Mouzens, et les Kaïres,

sur les cimes de la Vergue seraient d'après quel-
ques uns des blocs qu'indiqués transportés
là par la main de l'homme, selon d'autres
ce seraient des blocs erratiques amenés
là, ou déposés ainsi par le grand ca-
taclisme du déluge.

Il y a quelques années, en faisant pratiquer
des fouilles dans sa propriété, M. le Marquis
de Campagne y découvrit un massif de
maçonnerie formant un carré de quatre
mètres de côté et entièrement composé de
tuiles à rebords. En fouillant dans l'inté-
rieur, il mit à nu des parties qui avaient
été soumises à un feu violent et continu,
et qui par leur disposition, indiquaient un
double canal dont quelques parties étaient
vitrifiées. Près de là étaient deux autres
constructions de même forme et de mêmes
dimensions qui semblent avoir été com-
me la première des fours à tuiles. M. le Marquis
de Campagne trouva aussi en cet endroit
des débris de poteries, des cols d'amphores,
deux briques très épaisses etc. (Bull. arch.
du Périg. t. 1. p. 92 année 1875.)

M. le Marquis de Campagne a signalé aussi
à la Société archéol. un camp celtique
de 8 hectares, dont l'enceinte duquel on a
recueilli des projectiles de pierre, des débris
de poterie, des couteaux, flèches et grat-
toirs, et une meule; 2° dans des prés tour-
beux, près du château de Campagne, des
fragments de poterie, des ossements de cerf
et de grand bœuf, et piquets de pilotis, qui
paraissent révéler une habitation lacustre.
(Bull. arch. IV. 96.) M. Audierne avait dé-
jà signalé une grotte près de laquelle il

avait trouvé plusieurs débris de haches
celtiques, et le plateau situé au dessus, sur
lequel il avait recueilli des traits en silex
et des restes de meules de camp. (Ibid. et
Périgord ill. p. 606. et Orig. p. 32.)

Titulaire et Patron : St. Jean-Baptiste 24 juin ;
Livre des Invinuations de Sarlat; Statist. de
l'Evêché. (M. de Gourg. met St. Jean-B. et St. Blaise.
Eglise. L'église de Campagne offre de l'intérêt
sous le rapport de l'art. Sa voûte est en pier-
re, décorée de nervures et de pendentifs.
Son portail est à plusieurs voussures avec
moultures prismatiques. Cette église a la
forme d'une croix latine. Le chœur sem-
ble appartenir au XIII^e, et le reste qui est
gothique, et de la fin du XV^e. La chapelle
à droite du chœur est remarquable par
ses nervures qui réunissent un grand nom-
bre de pendentifs, sans ornements. La cha-
pelle dite du château est au midi entre
le chœur et l'un des bras de la croix; elle

a dû être construite vers la fin du XV^e s.
La nef est étroite, mais fort longue.
Du côté du château, sur les murs extérieurs
de l'église on remarque la litre avec des
armoiries en partie effacées. — Le clocher
se trouve sur la porte d'entrée; c'est un
mur élève en rectanglx et percé de trois
baies pour recevoir les cloches,
9 croisées. 2 portes dont l'une sert uniquement
à M. de Campagne. — Tableaux de St. Jean
Baptiste et de l'Assomption.
Statues de la St. Vierge et de St. Joseph,
3 autels; le maître autel, de la St. V. et de St. J.
Le tabernacle du maître autel et le retable
sont en bois sculpté et d'un travail remar-
quable; c'est M. Cibrie, ancien curé de
Campagne et natif de St. Cyprien qui les
fit confectionner.
Objets de valeur: le calice et l'ostensoir, ce
dernier objet a été donné à l'église par
M. l'abbé de Lacossagne.

Il y a deux cloches: 1200 et 700 liv. L'une,
qui est fort ancienne, porte une inscrip-
tion gothique qu'on n'a pu déchiffrer.
L'autre date de Elle a pour par-
rain Pierre Février et pour marraine Ma-
rie-Emilie de Campagne.

Confrérie du Sacré-Cœur de Marie.
* Jusqu'au 1^{er} juin 1852 Campagne a eu
pour patron St. Cyp.

Le registre paroissial de 1688
commence par ces lignes en écriture du
temps: «Registre des baptêmes, mariages
etc. de la paroisse de St. Pierre de Cam-
pagne...» (Archives de la Dordogne).
Cimetière à 200 mètres. Aux pieds d'une mon-
tagne, à Sanges (?) on a découvert un
vieux cimetière dont les tombelles, qui sont
en pierre, sont placées de manière et ce que
le mort regardât l'orient. On a aussi trouvé
plusieurs (de ces tombelles) au château de
la Guillerminie.

Presbytère à 50 mètres. 6 pièces avec dépen-
dances; jardin de 30 ares; vignes; cabaret;
(Archiv. de la Dord. 2.75 N° 11; 2550 N° 102) L'acte
vente à André Souffron huissier du Bugue le
presbytère de Campagne. Périgueux 25 prairial
an IV, 486^r.

(Ibid. 2.550 N° 426) 27 pluviôse an V. Vente;
bâtimens, jardin etc. propriétaire pres-
bytère de Campagne; l'adjudic. Catherine
Prunis, 548^r.

(Ibid. série 0) Le décret du 3 gbre 1809 autorise la
commune à acquérir l'ancienne maison presby-
térale appartenant au S. Manet... pour 2.000^r.
Acte devant Gontier notaire à Miremont en
date du 10 gbre 1811 par lequel M. de Campagne
vint à la commune la maison presbytérale 1.300^r.

2 écoles, celle des filles dirigées par les sœurs de St^e Marthe du Périgord fondées en 1711 par M^{me} la Comtesse Raoul de Campagne, née de Pitray. Elles ont une chapelle où l'on dit la messe tous les quinze jours, 3 cabarets ou cafés. —

Curés de Campagne Audierne. 1821.
Gibert pr. c. 1631. Dureclaud. 1789. Labouygues. —
Sarrant helie. 1681. Fournier. 1791. Molherat. 1822. 38.
Sagrang de Sagardelle. 99. J. Barbier. Const. Cibrice. 1838. 43.
Dulic. 1721. — Dureclaud. AT. 1803. Allaux. 1844. 52.
Fontenille. 1738. Boyer. 1805. — Vexiat. 1857. 72.
Céron. 1755. — Sastaguière. 1811. 12. Arles. 1872.
Seymarie. 1781. Escalmel. 1814. 21. Sannidrie.

M^{re} Cibrice avait un grand xelo mais une mauvaise santé qui l'obligea à se retirer dans sa famille à St^e Cyrien, où il mourut étant encore jeune.

Ruines du château de la Guillelmie. Il existe sur l'emplacement de l'ancien château de Bretonoux des ruines que l'on croit être celles de la chapelle. On pense que ce château, situé sur un plateau du côté d'Audierne, appartenait à M^{gr} de Bretonoux évêque de Sarlat, à qui l'on croit encore on voyait l'allée des chênes séculaires qui formaient l'avenue du château.

M^{gr} de Bretonoux monta sur le siège de Sarlat en 1399. M. l'Abbé Riboulet croit que M^{gr} de Bretonoux était originaire de Raxac sur l'Isle. — Il y avait à Campagne une leproserie en 1321 (Fespin 52); d'après la tradition elle était située au-dessus du presbytère actuel sur la cime de la Bingue.

Le pont du Biquet a été construit en 1845. Campagne était au XIV^es. une paroisse hors châtellenie. C'était un ancien repaire noble ayant haute justice sur la paroisse. 1760 (Alm. de Guy. Dict. de Gourg.)

Campagne. Cette place appartenait au commencement du XV^es. à Jean de Beaufort, sire de Sempert. En 1405 ce seigneur la livra à Arnould de Mussidan. Au mois d'août 1432, le sire de l'Aigle et Contant capitaine de Montignac mettaient le siège devant le château de Campagne où estoit une garnison anglaise qui faisait de grandes voleries deca et delà Vézère. Sarlat y envoya une compagnie de soldats et des pionniers avec vivres et munition de guerre. Les assiégés, après avoir soutenu un mois et demy, offrent de quitter la place moyennant une somme d'argent et, pour ce sujet, les trois États de Périgord s'assemblent à Montignac au mois de septembre, où est mis en délibération si on continuera le siège ou si on leur baillera de l'argent. Les chefs des assiégeants disent

la place estre si forte qu'ilz ne peuvent espérer de la prendre par force. Sur cet advis, la résolution est prise que on composera et que la somme que les assiégés demandent sera imposée sur le pays pour leur estre baillée; la composition étant arrêtée les assiégés conçoignent la place en mains du sieur de Baynac moyennant certains hommes qu'il leur donne pour ostages, et cela fait, le sieur de Baynac y met des soldats de sa terre pour garder la place en attendant le payement de la somme convenue, pour l'assurance de laquelle Sarlat et les autres communautés luy baillèrent des hommes en hostage. La somme fut promptement levée et portée au sieur de Baynac et comptée. Ilz Anglois le 25 d'octobre, auquel jour les cautions furent élargies d'une part et d'autre, et le lendemain la place fut rasée de peur qu'ilz ne la reprissent. » (Tarde par M. de Gérard pages 173, 174.) « Il faut ajouter parmi les capitaines français qui conduisirent les opérations du siège de Campagne, Pons de Beynac, baron de Beynac chambellan du roi et sénéchal de Périgord... » (Ibid. note p. 173). « Campagne rasé et confisqué après les événements de 1432 fut donné par Charles VII à Baupelin, bâtard de Simeuil qui le vendit peu de temps après à Jean de Bonald, de Montignac, et à Adhémar de la Borie, de Sarlat, beaux frères. La famille de Camblaxac avait aussi, à la même époque, des droits de seigneurie sur Campagne. » (Ibid. note p. 173). Seigneurs et château de Campagne. (Tarde p. 183) Jean de Bonald était co-seigneur de Campagne en 1463; il est qualifié de noble en 1487. Autre Jean de Bonald co-seigneur de Campagne en 1540. Jean de Gérard de la Borie marquis de Campagne, seigneur de Bonnefonds, de Tagac etc. 1774 (Archives de Gérard. sigille-graphie du Périgord par M. Ph. de Borredon. p. 131) d. Il reste de l'ancien château de Campagne deux tours carrées et quelques bâtiments. Vers la fin du XV^e s. ou au commencement du XVI^e s. il fut élevé un autre château. Ces deux châteaux ont été reliés ensemble par des constructions modernes. Ce nouveau château se compose d'un donjon flanqué de deux tours rondes, d'une troisième tour carrée qui servait d'escalier a été démolie pour réunir les deux châteaux. Il ne reste plus trace des fossés et des remparts. — En 1651 ou 1652 l'armée des princes révoltés contre Mazarin pendant la Fronde, occupa la paroisse pendant six jours et y causa de grands dégâts: le château et l'église portent encore l'empreinte des boulets que ces deux monuments reçurent en cette occasion.

S^t-Cirq 280 habitants, 14 feux au bourg, 150
journées, donc 50 hommes; 612 hectares; 50^m
213^m altitude; à 5^m du Bugue; 30 k de Sarlat;
46^k de Périgueux.

Revenu de la commune en 1884: 16,37 x 39.

Revenu de la fabrique en 1881: 128^{fr} (ord. 100^{fr}).
Sol. Crétacé inférieur. Carrières. (Crétacé su-

perieur, Alluvions. Cette commune est arrosée par la Vézère
qui la limite au sud, et par un petit ruis-
seau qui la limite en partie à l'est et dis-
bouche dans la Vézère au moulin du
Pouch. Signalons la fontaine de Sorelon
(sorelon en patois signifie petit orseau) qui
est minérale (Belleymé). L'eau en est ex-
cellente et toujours fort abondante. Elle
sort d'un rocher avec fracas comme une
petite cascade. Le hameau de S^t-Cirq est éche-
lonné sur le versant d'une colline et son
exposition principale est au midi, mais
un vallon resserré qui le longe et la nord
au sud en débouchant dans une belle val-
lée y entretient la salubrité. Le bourg des-
servait autrefois une assez grande
importance puisqu'on nommait le Bugue
« le Bugue de S^t-Cirq. » Le sol de cette com-
mune est calcaire dans la partie montueuse
et sablonneuse dans la plaine. Ses produits
principaux sont le froment, le maïs, le seigle,
le vin, les pommes de terre, les châtaignes et
le tabac. Bœufs, chevaux et de labour.
Relations commerciales avec le Bugue, S^t-
Cyprien, Belves, Meyrals, Rouffignac, La-
Chapelle etc. Sans être riches, les habi-
tants vivent dans une honnête aisance;
ils sont laborieux, religieux et susceptibles
d'une bonne direction.

Origines. « Eccl. S^t-Cirq » (P. 1122); « S^t-
Sire abb. du Bugue (coll.) » (P. 1516/1538);
« Eccl. S^t-Cirq » (P. 1556); « la Cure de S^t-Sire »
(P. 1620); « Cure de S^t-Cirq » (P. 1642); « la
Cure de S^t-Cirq » (P. 1711. 1713); « S^t-Cirq du Bu-
gue » P. vers 1780 (coll. Jo. Chap. Cathedr.); « S^t-
Cirq du Bugue » (Rôle des paroiss. de 1732);
« S^t-Cirq » Calendr. administr. etc.

Titulaires et patrons: S^t-Cyr et S^t-Hilite mar-
tyrs. 16 juin (R. P. Charles. Tit. et P.); Patron S^t-
Blaise (Dict. de Gourg.) La paroisse fait la
fête patronale le 3 mai c. à d. le dimanche qui
suit la fête de S^t-Blaise.

Délimitation. Cette église a été érigée en mu-
nicipale par ordonnance du 12 juin 1852; avant
cette époque elle était annexée à celle de Sam-
paigne (Etat des paroisses 21 avril 1825.)
L'église est de style roman et quoiqu'en

cienne elle offre plus grand intérêt arché-
logique. Sa forme est celle d'un parallélo-
gramme; elle est humide. Elle a 4 croisées
dont deux en forme de meurtrières.
Tableaux de S. Blaise, de S. François de Sales,
le Crucifiement. Statue de la Vierge,
sacristie au chevet avec porte et cheminée.
cloche. Cimetière autour de l'église.
Pas de presbytère; l'ancien presbytère (bâti-
ment, jardin, etc) fut vendu nationalement
le 5 messidor an IV à Pierre Escorne de la
commune du Bugue pour 601^{fr} 12^{ss}. (Archiv. de
la Dord. Q. 76 N. 214 et Q. 550 N. 183)
Ecole mixte. Pas de cabaret.

3. Il y avait anciennement à S. Cirg un pri-
euré de l'ordre de S. Benoît dépendant de
l'abbaye du Bugue. Il fut donné en 1295 à
Marie abbesse de ce dernier monastère.
Jeanne de La Roche était prieure de S. Cirg
lorsqu'elle fut nommée abbesse du Bugue en
1362 (Cartul. du Bugue xii^{ss}).

4. Il existait au bourg de S. Cirg un ancien
château dont il ne reste plus qu'une tour ron-
de et quelques pans de murs des bâtimens.
5. Les rochers qui surplombent sur le bourg
renferment plusieurs chambres dont les ou-
vertures sont trop aériennes pour qu'on pui-
se les explorer.

On signale à Salla-Pineau un chronloch (?)
(Bull. arch. IV. 96); un camp gaulois; ancien-
ne voie romaine de Veronne à Cahors (?).
Cures de S. Cirg: Amanieu de Roucaud 1486 (St
donna une procuration au lieu de Cardinalis
le 25 janvier 1486. Maury 1630; Deljuchet 1682;
1691; Desvignes 1686, 90. Serait mort en exil
en Espagne d'après le tableau d'après le ta-
bleau des prêtres martyrs de la Révolution. Un
Desvignes prêtre retiré au Bugue est signalé
dans une liste comme ayant adhéré au
concordat; Delort P.A. 1803; Cheyron 1838;
Sannothe Chau. non. 1881. Il est décédé en 1881
(Archiv. de la Dord. B. 897) 1761. 1763. Le lieutenant
particulier ordonne que dame Elisabeth d'Ambus-
son prouvera que l'usage de la paroisse de S. Cirg
est de payer la dîme double d'Espagne sur le pied
du vingtième, la preuve contraire réservée à Jean
Souffron et autres. S. Cirg.